économie solidaire en Nord-Pas de Calais

NUMERO 27
hiver 2010 / 2011

La lettre des Acteurs pour une Economie Solidaire Nord-Pas de Calais

Etats Généraux de l'Economie Sociale et Solidaire : tous concernés, tous mobilisés !



Les Etats Généraux de l'ESS ont été lancés le 11 octobre dernier à Paris.
Ils constituent, à n'en pas douter et à la suite du Labo de l'ESS, l'initiative la plus déterminante de ces vingt dernières années pour le développement de l'ESS et pour sa prise en compte dans la campagne présidentielle qui s'est ouverte avec le remaniement gouvernemental.

Nous en sommes convaincus : pour une large part, l'avenir des acteurs de l'ESS dépend de la réussite de ces Etats Généraux, il s'agit là d'une opportunité rare pour mobiliser celles et ceux, militants, élus des collectivités territoriales, syndicats, acteurs qui veulent construire une autre économie, plus soucieuse de l'Homme que du rendement immédiat du capital.

Ils se tiendront à Paris au Palais Brongniart en juin 2011 et nous avons la possibilité de faire des propositions quant à la méthodologie de leur préparation jusque fin décembre.
Pour l'APES comme pour son mouvement national, le MES (Mouvement pour l'Economie Solidaire), le choix est évident : au-delà de l'implication des organisations et des institutions nationales, les Etats Généraux seront une réussite si les acteurs se mobilisent sur les territoires pour construire les Cahiers d'espérance et si leurs propositions sont retenues.

Une rencontre décentralisée dans notre région ?

Mais nous allons plus loin : pour nous, tout ne doit pas se tenir à Paris et la manifestation nationale doit être précédée en région de réunions décentralisées et ciblées sur des thèmes répartis en fonction des sensibilités et des priorités portées par les territoires. Si, comme nous l'espérons, le principe de cette proposition est retenue, il nous paraît à tout le moins incontournable que le Nord-Pas de Calais soit le siège de l'une de ces rencontres préparatoires.

Avec la CRESS, nous avons donc pris l'initiative de saisir le Conseil Régional afin de poser les premiers jalons d'une organisation et d'une contribution régionales.
Compte tenu de la mobilisation des acteurs sur les modes de financement des associations et la co-construction des politiques publiques, nous disposons d'ores et déjà d'une pratique commune et d'un socle collectif de propositions.

Sans en faire un préalable, c'est donc tout naturellement le premier thème que l'APES portera pour la déclinaison régionale des Etats Généraux. Mais celle-ci ne constitue qu'un élément de la mobilisation.
Dès le mois de janvier, nous arrêterons avec nos partenaires les modalités de préparation de ces Etats Généraux.

Gérard Dechy
Président de l'APES

www.lelabo-ess.org



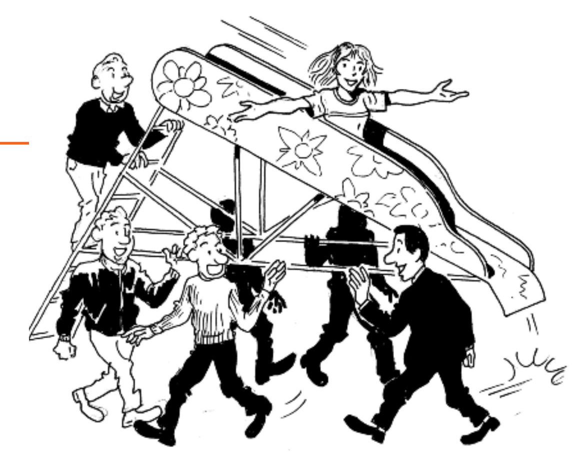
Dernière minute

Un comité de pilotage régional proposé par l'Apes, la CRESS et le RTES a lieu le 6 janvier.

APES
Acteurs Pour une Économie Solidaire Nord-Pas de Calais

par Patricia Hanssens

Entreprendre ensemble : le plaisir solidaire !


grands ensemble


petit tout seul

Depuis quelques années, de nouveaux modes d'organisation, telles les coopératives d'activités et d'emploi (CAE), mettent en réseau des personnes qui souhaitent créer et entreprendre autrement. Aujourd'hui, ils représentent une réelle alternative à l'auto-entreprenariat, permettent de multiplier les échanges et opportunités et proposent une sécurité pour entreprendre...

CAE, mode d'emploi !

Souvenez-vous de la harangue de Raymond Barre dans les années 70 : "*Chômeurs, créez votre entreprise !*" Pas si simple tout de même. Les CAE, constituées en SCOP, ont été créées dans les années 90 dans le but d'accompagner les personnes souhaitant créer leur activité mais qui étaient découragées par les aspects administratifs et de gestion. Ce "sas sécurisant" leur permet de tester, créer et développer leur activité dans un cadre collectif en gardant leurs droits au indemnités chômage dans un premier temps. La gestion administrative et juridique est prise en charge par la structure, qui bénéficie de fonds publics pour l'aide à la création. Les testeurs deviennent ensuite entrepreneurs-salariés en CDI et sont rémunérés en fonction de leur Chiffre d'affaires. 10 % de celui-ci est reversé à la CAE pour assurer les services mutualisés. Au bout de deux ans, ils peuvent choisir de voler de leurs propres ailes ou de prendre part aux décisions de la SCOP, en devenant entrepreneurs-associés. Deux réseaux nationaux représentent les CAE : *Coopérer pour entreprendre et COPEA*. Il existe une centaine de CAE en France qui regroupent environ 5000 entrepreneurs.

La CAE Grands Ensemble est une initiative née dans le giron de la SCOP arrageoise Multicité, oeuvrant pour un développement local durable. "*A l'origine, ce sont des personnes proches qui ont sollicité Multicité car elles souhaitaient se faire accompagner dans ce cadre collectif et avec ces valeurs*", note Nicolas Wallet, directeur de Grands Ensemble. Depuis 4 ans, Grands Ensemble accompagne donc des personnes souhaitant créer leur activité. Le principe : leur permettre d'apprendre en faisant. "*Nous prenons en charge la gestion administrative, cela leur permet de se focaliser au début sur l'aspect commercial*", explique Nicolas Wallet. Le profil de ces entrepreneurs ? "*Des salariés avec un bon savoir-faire, certains ont eu un accident de parcours : licenciement, problème personnel... Ils n'ont pas beaucoup de réseaux, et pas de culture d'entrepreneur*". La CAE leur apporte un soutien collectif et les personnes préservent leurs droits sociaux : indemnités chômage au début, droits à la formation, cotisations à la retraite, mutuelle...
Elle organise des formations et des rencontres collectives, qui débouchent parfois sur des initiatives spontanées : à Douai, un groupe d'informaticiens se rencontre régulièrement. "*Les gens réalisent que la coopération est plus avantageuse que la concurrence.*" Au bout de deux ans en général, certains entrepreneurs restent et deviennent sociétaires de Grands Ensemble, d'autres créent leur structure, d'autres encore décident de redevenir salariés dans le circuit classique. "*Ils considèrent que cela représente beaucoup d'investissement au regard du salaire, souvent un temps partiel. Mais dans ce cas, ils ne le vivent pas comme un échec, il n'y a pas de dépôt de bilan*". Bref, c'est l'aventure, sans la casse.
Ancrée à Arras, Douai et Amiens, la CAE s'installe à présent sur d'autres territoires. Grandir lui permet de mutualiser les ressources et de dégager davantage de moyens. Elle a pour projets de négocier des prêts avec les banques solidaires pour nos entrepreneurs. Grands Ensemble est conscient des vigilances à avoir du fait de la spécificité de ce modèle économique. "*Graines d'Affaires, ancêtre des CAE dans la région, a fait faillite récemment parce qu'elle a mal négocié son développement : sous-financement public, absence de réserves, déficit de gestion et de qualité démocratique*". En tirant les enseignements, Grands Ensemble vient de se transformer en SA, ce qui permettra de séparer les pouvoirs. Et elle veille à garder les reins financiers solides.
Aujourd'hui, l'entreprise fait partie d'un groupe de CAE avec deux autres plus spécialisées, l'une dans le bâtiment (Graines de Bâtisseurs), l'autre dans les services à la personne (Alterna). A eux trois, elles regroupent 200 entrepreneurs, qui jouent gagnant-gagnant !

www.grandsensemble.org

Témoignages :

"Solidaires dans les galères"

Ex-commerciale, Marjory Coilliot a fait le choix d'intégrer Grands ensemble il y a deux ans pour développer son activité d'étalagiste. "*Je l'ai vu comme un filet de sécurité*", raconte-t-elle. "*Ici, il y a un accueil permanent, et la comptable paye les charges, je suis sûre de ne pas faire de bêtises*". Grâce aux échanges avec les autres entrepreneurs, Marjorie Coillot s'est rapidement créé un réseau. "*Ce sont comme des collègues. On s'échange des tuyaux. Quand ça ne va pas, on s'appelle.*"
Le but de l'étalagiste n'est pas "*de gagner des 100 et des 1000*" : simplement gagner sa vie et choisir ses horaires. Associée de la SCOP depuis quelques mois, elle apprécie l'esprit coopératif et participe à des salons pour témoigner de son parcours et sensibiliser d'autres personnes à ce mode d'entreprenariat : "*Ce système n'est pas assez connu, et pourtant, il est rassurant*", conclut-elle.

"On est sur la même longueur d'ondes"

David Kusmierski est sociétaire de Grands Ensemble depuis deux ans, après une première expérience de création d'entreprise qui avait échoué. Il y a développé son activité de nettoyage et d'entretien d'espaces verts, et prévoit à présent l'embauche d'un salarié et l'achat d'un camion. "*On s'autofinance son salaire par paliers, progressivement*", note-t-il. L'esprit d'entraide lui convient bien. "*Si d'autres entrepreneurs de la SCOP ne peuvent pas répondre à un client pour une raison X ou Y, ils nous proposent l'affaire et on intervient. On est sur la même longueur d'ondes*".



Nicolas Wallet, Marjory Coillot et David Kusmierski
Grands Ensemble

Des Sept Vallées jaillissent des idées !

C'est une couveuse répondant au joli nom de Chrysalide qui est née dans les Sept Vallées en 2004, à l'initiative de l'AFIP et de "A petits pas". "*On faisait le constat que des personnes ne se lançaient pas malgré nos accompagnements respectifs*", note Benoît Boulnois, de "*A petits Pas*". "*Le système de la couveuse nous est apparu comme le plus adapté pour réaliser un accompagnement renforcé*". Portée par l'association "A petits pas", la couveuse attire des personnes souhaitant s'installer à la campagne ou ayant dans leur projet une dimension d'économie solidaire ou de développement durable. "*Ce sont des gens qui ne sont pas forcément du milieu rural, mais qui sont intéressés par notre démarche, font un choix de vie par passion*", explique Benoît. Contrairement aux coopératives d'activités et d'emploi, la couveuse accueille des personnes déjà formées à la gestion, mais qui n'ont pas encore d'idée précise sur le statut de l'entreprise qu'ils vont créer. Celles-ci vont acquérir de l'autonomie par le biais de formations diverses, avec une forte dimension collective.
Dernière nouveauté : le marrainage de femmes de la couveuse par d'autres femmes chefs d'entreprises expérimentées, dans le cadre d'un partenariat avec Initiatives Plurielles. A noter qu'un tiers des entrepreneurs créent ensuite leur structure avec un montage solidaire.
Et pourquoi ne pas aller plus loin ? A l'initiative d'ex-Chrysalidiens et d'une ex-salariée de l'AFIP, une coopérative d'entrepreneurs devrait voir le jour dans quelques mois. "*Ce sera une sorte de CAE, mais elle sera destinée aux personnes ayant déjà développé leur activité*, explique Amélie Vieux. "*Et la coopérative fonctionnera sans fonds publics*".
Un noyau constitué de quelques entrepreneurs aux profils variés s'est constitué : photographe, sophrologue, consultante, traiteur, assistante administrative... "*Nous avons des exigences fortes de démocratie directe, et le but est d'échanger des pratiques et des services*". Les Sept Vallées, terre d'innovations permanentes ?
www.apetitspas.net - http://afip5962.org

> La Rentrée des Solidaires 2010 : une cuvée culturelle !

Ce 24 septembre, une quarantaine de personnes se sont rassemblées à Douchy pour débattre et échanger autour du thème "Un modèle économique solidaire de la culture peut-il exister ?". Des discours de qualité nous ont permis de saisir les enjeux, que ce soit par le Réseau Culture 21 sur les fondamentaux de l'Agenda 21 de la Culture ou l'Union Fédérale d'Intervention des Structurelles Culturelles sur le Manifeste pour une Autre Économie de l'Art et de la Culture. Des ateliers de travail ont permis de recueillir des témoignages sur les modèles économiques innovants, la (re)structuration et l'indépendance des filières, les partenariats et territoires. Des réflexions, des pistes d'actions sont sorties de ces ateliers. D'où l'idée de ne pas en rester là au vu de l'intérêt qui a été marqué lors de cette journée ! Une restitution de nos échanges sera bientôt disponible et nous envisageons différentes pistes en terme de promotion, de discussion avec les réseaux culturels... N'hésitez pas à nous rejoindre !

> APES-MRES : deux fils d'une même pelote ?

Créer des occasions de rapprochement entre deux réseaux aux valeurs communes, tel était l'objet de cette journée du 27 novembre dernier, organisée au Théâtre de l'oiseau Mouche à Roubaix. Et quoi de mieux que l'humain pour parler "valeurs" ? A l'occasion de la présentation de structures des deux réseaux, on a ainsi pu en savoir davantage sur les raisons de l'investissement de militants : pour l'une, enseignante, ce fut l'indignation face aux saccages de l'environnement, pour l'autre, militant de MJC, c'est la volonté de transformation sociale, pour un troisième, syndicaliste, c'était l'intérêt pour une solidarité au-delà des frontières... Qu'il s'agisse de tourisme équitable, d'activité en milieu rural, de formation, de théâtre ou de protection de l'environnement, on a parlé avec des mots qui faisaient sens pour l'ensemble des personnes présentes ce jour-là. On a prôné le décloisonnement. Et face à des enjeux qui pèsent sur notre avenir à tous (cf par ex. la mise en concurrence des associations par appels d'offres des pouvoirs publics), pourquoi ne pas forger une parole commune et peser sur des choix politiques ? Commençons par coproduire de la résistance, s'est exclamé un participant, tandis qu'un autre évoquait aussi l'intérêt de travailler ensemble sur la démocratie au sein de nos structures. Commençons par nous connaître mieux nous-mêmes, en dit un troisième qui indiquait avoir fait connaissance de la MRES de façon fortuite alors qu'elle se situait à quelques dizaines de mètres de son lieu de travail. Affaire à suivre !

Plus d'infos : contacter l'APES

> Qui est l'intrus ?











Non, il n'y en a pas, c'est bien l'APES et les syndicats qui ont organisé une rencontre de travail le 30 novembre dernier sur "ESS et syndicats". A suivre !

Nouveaux adhérents

> Hempire Scene Logic

Hempire Scene Logic est une association basée à la Malterie à Lille, qui a pour but depuis 2003 de produire, et donc de sécuriser les parcours professionnels d'artistes et de techniciens du spectacle vivant. Trois salariés s'activent ainsi au service de 350 artistes régionaux, musiciens, danseurs ou comédiens. "*Nous nous adressons à des artistes atypiques, qui ne voient pas tous leurs problèmes administratifs résolus par le guichet unique, qui est une sorte de chèque emploi associatif pour artistes"*, explique le trésorier, Thierry Decocq. "*L'association leur permet de réaliser leur projet, elle leur apporte la possibilité de faire valoir leurs droits en matière sociale*". Hempire Scene Logic milite à présent pour obtenir la reconnaissance de l'utilité sociale de l'association.

Contact : 03 20 15 13 52 – admin@hempire.scenelogic.com

> Enercoop Nord-Pas de Calais

Le fournisseur national d'électricité verte, créé à l'initiative de militants écolos et constitué en SCIC, a maintenant un relais dans notre région. L'association de préfiguration de ce qui devrait être aussi une SCIC est née il y a quelques mois. Guillaume Jourdain en est le salarié. "*Notre but est de développer des projets citoyens locaux autour de la production d'électricité par l'éolien et l'hydraulique*", note-t-il. "*L'intérêt est de produire local, de raccourcir le circuit du producteur au consommateur*". L'autre mission de la SCIC régionale : commercialiser l'offre d'Enercoop, notamment auprès des professionnels. "*Nous faisons du commerce équitable en quelque sorte, et nous militons pour un prix juste de l'électricité*", note le salarié, qui indique que la fin des tarifs réglementés d'EDF s'annonce pour 2012.



Contact : 03 20 31 28 22
guillaume.jourdain@enercoop-npdc.fr



APES, Maison de l'Economie Solidaire,
81 bis rue Gantois, 59000 Lille
Tél. 03 20 30 98 25 - Fax. 03 20 54 68 42
E-mail : contact@apes-npdc.org
site de l'APES : www.apes-npdc.org

Tarif plein / numéro : 3 €

Directeur de la publication
Gerard Dechy, Président de l'APES

Rédaction : Patricia Hanssens, APES

Comité de rédaction et de relecture :
Bernard Fautrez - Patrick Girard - Véronique Branger - Emmanuelle Wattier - Nolwenn de Bonviller - Mauro Mazotta - Guillaume Delevaque - Alain Goguey- - Dominique Debuys

Conception graphique : Dites 33

illustration du dossier : Boualem

Gravure – Impression : l'Artésienne
tirage à 1000 ex. Imprimé sur papier recyclé
ISSN 1769-9789 - dépôt légal 2008